

PERRIER (Eugène), à Conflans-sur-l'Hôpital (Haute-Savoie), présenté par MM. Amblard et Puel.

WARION (Adrien), quai des Augustins, 37, à Paris, présenté par MM. Puel et Maille.

DELBOS (Joseph), professeur à l'École supérieure des sciences appliquées, à Mulhouse (Haut-Rhin), présenté par MM. Graves et Puel.

KRALIK (Louis), rue du Grand-Chantier, 12, à Paris, présenté par MM. Cosson et de Schœnefeld.

MORIZE, pharmacien, rue des Francs-Bourgeois, 13, à Paris, présenté par MM. E. Forget et E. Fournier.

BALL (Benjamin), interne en médecine à l'hôpital La Ribouisière, à Paris, présenté par MM. Jamain et Kresz.

M. le Président annonce en outre quatre nouvelles présentations.

Dons faits à la Société :

1° Par M. Alph. Lavallée :

Rosa viridiflora, étude morphologique.

2° Par M. Viaud-Grandmarais :

Une première excursion botanique dans la Charente-Inférieure, par l'abbé Delalande, 1848.

Seconde excursion botanique, par le même, 1849.

Hædic et Houat, histoire, mœurs, productions naturelles de ces deux îles du Morbihan, par le même.

3° De la part de M. Attilio Tassi, de Lucques :

Dello svolgimento di calore nel fiore della Magnolia grandiflora.

4° En échange du Bulletin de la Société :

Journal de la Société impériale et centrale d'horticulture, numéro d'octobre 1856.

L'Institut, novembre 1855, deux numéros.

M. Montagne fait à la Société la communication suivante :

NOTE DE M. MONTAGNE SUR LE BOSCHIA, NOUVEAU GENRE DE LA FAMILLE DES HÉPATIQUES DÉCOUVERT AU BRÉSIL PAR M. WEDDELL.

Dans la séance du 22 mai 1843, nous avions l'honneur, M. Bory de

Saint-Vincent et moi, d'exposer à l'Académie des sciences(1) les caractères d'un genre bien singulier de la flore d'Algérie, que nous proposons d'admettre dans la famille des Hépatiques sous le nom de *Durinea*, celui du découvreur. Non-seulement ce genre, devenu plus tard mon *Riella*, a été généralement adopté, mais il est même aujourd'hui le type d'une section dans la tribu des Ricciées.

Celui que j'ai l'honneur de soumettre aujourd'hui à la Société appartient indubitablement à la même tribu. Sans avoir l'élégance du port et la structure compliquée du précédent, il offre pourtant des particularités qui le rendent non moins digne d'intérêt, ainsi qu'on va le voir.

La plante est également dioïque. Ses frondes, assez semblables à celles de beaucoup d'espèces du genre *Riccia*, ont la forme d'une de ces semelles de paille que l'on met dans les chaussures pour se préserver du froid et de l'humidité; elles sont rapprochées par plaques, imbriquées, charnues, simples, entières, canaliculées, recouvertes en dessus d'un épiderme vert et aréolé, mais sans pores, et munies en dessous, où elles sont violacées et simplement rugueuses, de deux sortes de radicules, les unes unies, les autres ponctuées. Ses fruits sont rangés en série longitudinale dans le milieu de la fronde. Il n'y a pas d'involucre commun. L'involucre propre est saillant, membraneux, ovoïde, obtus, pâle, ponctué de brun et percé d'un pore au sommet. Il y a de 3 à 5 pistils, dont un seul est fécondé, mais absence de tout périanthe. La coiffe est globulense, de la plus grande ténuité, sessile et fugace comme le style qui la surmonte. La capsule, sphérique, séparable, à peine pédicellée, indéhiscente, se métamorphose à la maturité en funicules élatériformes. Ces funicules sont d'ailleurs fort irréguliers et composés d'une fibre plane contournée en une spire interrompue. Les spores sont brunes, polyédres, à sporoderme réticulé.

L'inflorescence mâle se compose d'anthéridies nombreuses, immergées, disposées sur la ligne médiane d'une fronde différente, et reconnaissables, en outre, à leurs ostioles dressés et subulés.

Ce genre a été découvert au Brésil, dans la province de Goyaz, par notre confrère M. Weddell. Je me fais un plaisir de le dédier à mon savant ami, M. le docteur Van den Bosch, de Goes, bien connu des botanistes par le premier et une grande partie du second volume du *Prodromus Floræ Batavæ* et par plusieurs travaux remarquables sur les Lichens, entre autres sur ceux des *Plantæ Junghuhnianæ*, pour lesquels il a bien voulu accepter ma collaboration. Nous lui devons encore, je l'espère, une bonne monographie des *Sticta*, à laquelle il consacre tous les moments que lui laisse sa pratique médicale.

(1) Voy. *Ann. des sciences natur.*, 3^e série, t. I, p. 228; et *Comptes rendus des séances de l'Institut*.

L'espèce unique devant, comme il est juste, porter le nom du découvreur, sera donc offerte au jugement des hépaticologues sous celui de *Boschia Weddellii* Nob.

Observations. — Lorsque notre savant confrère m'a montré et remis, au Muséum d'histoire naturelle, les plaques assez larges que forme cette singulière et remarquable Hépatique, je me suis imaginé d'abord que j'avais sous les yeux une espèce du genre *Riccia*, et je pensai même au *R. squamosa* Nees, du Brésil, dont elle a un peu le port, bien que ses frondes soient plus petites. Je ferai remarquer que je n'avais pas même de loupe pour l'examiner, quand je portai ce premier et prématuré jugement. Mais je ne tardai pas à me convaincre que je m'étais bien trompé, lorsqu'un simple examen à la loupe montée, et, plus encore, une étude approfondie de la plante, m'eurent dévoilé sa structure.

L'absence de véritables élatères me force à placer ce genre parmi les Ricciées, mais ses affinités sont multiples. En effet, avec la fronde d'un *Riccia*, c'est presque un Sphérocarpe par le fruit. Mais ce qui le distingue de ces deux genres, et même de toutes les Ricciées connues, c'est ce caractère, unique dans la famille entière, d'une capsule dont les mailles du réseau, c'est-à-dire les parois des cellules, s'encroûtent de matière brune, et, vers la maturité des spores, se dissolvent, transformées en fibres circulaires ou spirales, espèces d'élatères ou d'organes propres à en remplir les fonctions. Par là, ce genre arrivera peut-être un jour à constituer une tribu intermédiaire entre les Anthocrotées, dont il a les funicules, et les Ricciées, servant ainsi de passage des unes aux autres.

Essayons de comparer notre nouveau genre à ceux de sa tribu avec lesquels il présente quelques points de rapprochement; ce parallèle le fera beaucoup mieux connaître qu'une longue description.

Il diffère du *Riella* (*Duriæa* olim) par la forme et l'organisation de la fronde, par ses involucre ponctué et dépourvu d'involucelles à la base, par sa coiffe fugace, par ses spores lisses et non hérissées d'aiguillons, enfin par la place qu'occupent ses anthéridies.

J'ai dit qu'il avait en apparence le fruit du *Sphærocarpus*, mais il s'en éloigne par la structure et la nature des frondes, qui sont membraneuses, orbiculaires et monoïques dans le genre de Micheli, par ses anthéridies sériées et non éparées dans le parenchyme de la fronde.

Les fruits, isolés, sont placés sur une seule rangée, comme dans le *Plagioclasma*, de la tribu des Marchantiées. Cette même disposition est observable aussi dans le *Corsinia* et l'*Oxymitra*, mais, dans le premier de ces genres, ils sont souvent agrégés, et, dans le second, presque toujours sur deux lignes. En outre, dans le *Corsinia*, il y a un involucre commun polyphyllé et point d'involucre propre, la coiffe chargée de papilles en tenant lieu; les anthéridies sont sériées le long d'une ligne médiane

limitée à droite et à gauche par une marge élevée en forme de crête. Dans l'*Oxymitra*, qui a beaucoup plus de ressemblance encoré avec notre genre brésilien, l'involucre propre est presque charnu, formé d'une seule couche, mais très épaisse, de cellules (et non de deux excessivement minces) et tellement adhérent à la coiffe et au style, du moins après la dessiccation, que même une macération de 48 heures permet à peine de l'en séparer. La fronde est d'ailleurs profondément creusée d'un sillon qui recèle les deux rangs de fruits et munie en dessous de longues squames, qui tantôt eu dépassent le bord, tantôt le laissent nu et dégarni. Ni l'un ni l'autre de ces caractères ne se présentent dans le *Boschia*.

Il diffère enfin du *Riccia* par la présence de ses involucre et la saillie des fruits sur la fronde.

Mais ce ne sont pas là les seules affinités de ce genre si tranché et dont la place paraît un peu ambiguë ; ces fausses élatères, qui résultent de la métamorphose de la capsule et rappellent les fibres dont sont accompagnées les spores des Anthocérotes, ont encore une grande analogie avec les fibres incomplètement circulaires qui garnissent les dents hygrosopiques de la capsule du *Cyathodium cavernarum* (1), comme on peut le voir à la figure 4 de la planche 19 de ma *Cryptogamie de Cuba*.

Ce caractère éminent me semble propre à autoriser la création d'une sous-tribu des *Crépidopsidées*, comme je l'ai fait dans le temps pour les *Riellées*, et qui viendrait immédiatement après celles-ci.

BOSCHIA Montg. N. Gen.

CHAR. Dioica, riccioidea. Fructus dorsales in linea media frondis uniseriati. Involucrum commune nullum. Involucrum proprium exsertum, membranaceum (pallidum), fusco-punctatum, ovoideum, obtusum, vertice poro pertusum. Perianthium nullum. Pistilla 3-5, unico perfectibili. Calyptra subglobosa, stylo fugaci coronata, lævis, omnium tenuissima, sessilis, tandem evanescens. Capsula discreta, sphaerica, haud dehiscens, intra calyptram brevi pedicellata, ad maturitatem in funiculos elateriformes tota soluta. Funiculi irregulares, interrupte 4-spiri, e fibra plana constantes. Sporæ fusæ, angulosæ, reticulato-rugosæ. Antheridia in diversa stirpe frondi immersa, ostiolis subulatis erectis confertis in media fronde longitrorsum seriatis.

Vegetatio frondosa, cæspitoso-imbricata, simplex et integra, haud innovans, canaliculata, carnosæ, epidermide subareolata, viridi, apora, subtus

(1) J'ai annoncé à la page 93 de mon SYLLOGE, et je crois devoir répéter ici pour ceux qui ne possèdent pas cet ouvrage, que le genre *Cyathodium*, qui n'avait jusqu'ici été rencontré que dans l'île de Cuba, vient d'être retrouvé aux îles du cap Vert par M. Bolle, botaniste de Berlin.

discolor, esquamata. Radicularum denso vellere congestarum alteræ punctatæ, alteræ læves. Vita terrestris in solo humido. Patria : Brasilia.

Boschia Weddellii Montag. mss.

Frondes carnosæ, confertæ, simplices, soleæformes, decussatim superpositæ vel imbricatæ, 3-5 millim. longæ, 1 1/2 - 2 millim. medio latæ, in sectione verticali versiformes, modo triangulæ, modo semilunares, apice rotundæ, margine ascendente submembranaceo-attenuatæ, hinc depresso-canaliculatæ, in siccio, marginibus convoluto-conniventibus, subtubulosæ, madore virides, tenerrime areolatæ, epidermide siccitate decolorata haud porosa pallescentes, subtus discolors, saturate violacæ, imo atro-purpureæ, nudæ, secundum autem incrassationem mediam radicellis confertis aliis punctatis, aliis lævibus, longissimis, hyalinis, utroque latere vero rugis parallelis transversalibus instructæ. Cavitates aeræ in pagina superiori nullæ. Tota frons e cellulis constat mutua pressione polyedris, tum vacuis hyalinis, tum granulis chlorophyllinis viridibus. Interdum et per intervalla cellulæ inferiores oblongæ sunt, superiores vero tenuiores, confervoideæ et paralleliter conjunctæ, epidermide tectæ.

Fructus e media hac pagina surgentes, secundum lineam mediam uniseriati, tum singuli, tum bini, raro terni. Involucrum proprium sessile vel paululam defossum, membranaceum, ovoideo-subhemisphæricum, interdum initio acuminato obtusum seu piriforme, basi nudum, in vertice poro pertusum, 1 1/2 millim. circiter longum et medio crassum, pallidum pellucidum, laxè reticulatum, hinc inde subregulariter fusco-punctatum. Pistilla, 3-5 quorum unicum fœcundum. Sporangium globosum sessile. Calyptra hyalina, tenerrima, obovoidea, stylo incurvo brevi coronata, areolis irregularibus reticulata, sub maturitate evanescens. Capsula sphærica tuberculo rotundo sessilis, 5-6 decimillim. diametro metiens, primo pallide virens, obsolete areolata, tandem rufescens et *in fibras fuscas elateriformes tota solutilis* (1). Fibræ semicirculares aut in S conformatæ, raro spiraliter semel bisve contortæ et funiculis *Anthocerotis* haud absimiles. Sporæ numerosissimæ, e cellula singula limbata ejus nucleus dein, ad modum tetrasporarum Floridearum, in quatuor triangule divisus, ortæ, tandem solutæ, obscure tetraedræ vel et sphæricæ, margine ob epispodium pellucidum specie crenatæ, centro rugoso-reticulatæ, rugis flexuosis, 1/20 millim. circiter crassæ. Antheridia medio frondis incrassato seriatim immersa. Utriculi (in nostris exemplaribus) effæti collapsique, quorum ostiola subulata in linea longitrorsum extensa ut pagina inferior violaceo-tincta proferuntur.

(1) Cette métamorphose de la capsule commence par le fond ou la base.